

à l'immigration croissante, le spectacle d'un peuple assez fort pour dédaigner le recours aux armes.

Car où va le président Lopez ? Certes, nous nous intéressons à ce petit pays plein d'une bravoure qui frise la témérité ; mais pourquoi Lopez, déclaré généralissime par le congrès et fort d'un emprunt voté de 25 millions de piastres,—quoique probablement difficile à réaliser dans les circonstances actuelles—pourquoi a-t-il fait saisir le vapeur argentin le *Salto* et envahir l'état de Corrientes ? Quoiqu'il en soit, la guerre est déclarée, et cet acte impolitique a détaché de lui Urquiza dont les sympathies lui fussent restées fidèles s'il avait respecté le territoire argentin. Jusqu'ici il n'a obtenu que des succès, car on ajoute que les Paraguayos ont aussi occupé Bella-Vista et Goya ; mais nulle résistance organisée ne s'est encore montrée devant lui. Après une conférence, le vicomte de Tamarandé, commandant en chef les forces de mer, et le général Osorio, commandant celles de terre, avaient décidé que deux des trois divisions navales, chargées de troupes de débarquement, remonteraient le Parana et reconnaîtraient la forteresse de Humaitá. Le 30 avril, l'escadre avait atteint Santa-Elena, à trente lieues de l'ennemi. Mais elle marche lentement ; obligée de remorquer son charbon, elle est encore retardée par la baisse des eaux ; la seconde division, grâce à cet obstacle, n'avait pas encore pu quitter le Rosario. Les bâtiments légers peuvent remonter, mais ils ne suffisent pas pour triompher des ouvrages formidables qui défendent le fleuve. L'avant-garde argentine, qui les attend pour agir, est à San Ambrosio, à quelques lieues du Riachuelo, sous les ordres du général Paunero. C'est sur ce point que se dirige Urquiza à la tête de 8,000 cavaliers de l'Entrerios. Les deux armées ennemies sont ainsi presque en présence, car le général Robles, avec 6,000 hommes, s'est retranché derrière le Riachuelo dont il a fortifié les rives au moyen de plusieurs batteries. Cette petite rivière coule parallèlement au Parana, à trois lieues de Corrientes. Une partie du corps de Matto-Grotto a été mise sous les ordres de Robles, ce qui a permis de lancer 2,000 hommes dans la province de Corrientes. C'est dans cette dernière ville que stationnent les bâtiments paraguayos et les troupes de terre se renforcent par des batteries. Si les deux escadres se rencontrent sur ce point, la lutte sera vive, mais il paraît plus probable que la flotte du Paraguay remontera le fleuve pour se mettre à l'abri vers Humaitá. Du côté du Rio-Uruguay, une autre armée du Paraguay menace la province de Rio-Grande, mais on la dit bien gardée.